

APRÈS AVOIR REÇU UN FRANC SUCCÈS AVEC LEUR 1ER ALBUM COBRA, LES LITTLE BIG 6STER REVIENNENT EN FORCE AVEC UN NOUVEL OPUS. CELUI-CI EST TOUJOURS TRÈS COLORÉ, MAIS IL EST PLUS PUISSANT QUE LE PRÉCÉDENT. LA RÉGION ANGEVINE EST BIEN MISE À L'HONNEUR.

BM > Bonjour Virginie. Présente-nous tes compagnons de route.

LB6S > Je suis auteur, compositeur, arrangeur, multi-instrumentiste et française. Je suis à l'origine de Little Big 6Ster, groupe dans lequel je chante, joue de la guitare et compose, bien évidemment. C'est sans doute à mes aïeux que je dois ma voix, mon amour des arts, de l'écriture et des mondes invisibles... trois ingrédients qui sont devenus des empreintes de

mon identité artistique. Initiée très jeune à ce que l'on pourrait appeler des rituels ésotériques, aujourd'hui, c'est la musique qui me sert de vecteur aux transes héritées de mon clan. Tous ces outils découverts sur ma route de troubadour des temps modernes, aussi bien instrumentaux que métaphysiques, sont des armes de paix pour ma résistance en tant qu'artiste, face à l'involution. L'ÂME agit... et le COEUR est le TAMBOUR du MONDE! À la naissance de Little Big

6Ster en 2010, toujours dévorée par le besoin d'écrire, ce sont les expériences de transes qui m'ont ouvert un nouveau chemin artistique et reconnecté à mes racines tribales. Que ce soit le chant diaphonique, la harpe celtique, l'influence beat box et les rythmes ethniques, tout comme le Maloya ou encore bien d'autres pratiques, tout cela a forgé mon *steel*. Après une expérience en solo et un trio Rock Heavy Blues (drum/organ/guitar), je rèvais que cette aventure de Little Big

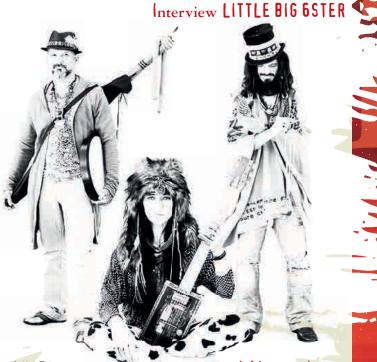
6Ster s'ouvre à tous les modes d'expression actuels et se transforme en un collectif d'Arts Vivants... C'est alors que les frères Bach (Nicolas & Cyril) et leur univers Psyché/Roots/Rock me rejoignent pour un 1er album en 2017. Puis récemment, en 2020, c'est Gilles Theolier (basse) et Pascal Cochard (drums) qui sont venus agrandir la tribu Little Big 6Ster... et ce n'est que le début!

BM > Votre 1er album a reçu un vif succès entre Nantes et Angers. Pourtant. sa sortie fut rapide. Comment expliques-tu cela?

LB6S > Nicolas et moi sommes tous les deux possédés par le besoin de créer, de combiner les genres et les inspirations. En 2016, nos groupes respectifs mettaient un terme à leur histoire, ce qui nous a ouvert une porte pour tenter de croiser nos identités artistiques. La complicité s'est rapidement fait sentir. Il n'y avait plus qu'à concentrer notre sueur et notre esprit pour donner forme à un nouveau répertoire, une nouvelle entité : Little Big 6Ster. Six mois plus tard, 9 titres, écrits et composés par Virginie et soutenus pour l'arrangement par les frères Bach, se couchaient sur CD. En mai 2017, le 1er album Cobra sortait en autoproduction la plus totale. L'ambiance Bluesy Folk Roots, voire tribale, commençait déjà à révéler le caractère de LB6S. La route du live était ouverte et le groupe, formé de 4 musiciens pour la scène, pouvait alors laisser apparaître son côté plus sauvage face au public. La version scénique de Cobra et ses codes hermétiques sont sûrement à l'origine du succès de l'album. Les gens nous ont offert un accueil très chaleureux. L'authenticité et l'identité du groupe ont fait l'effet d'un O.M.N.I à part entière (Objet Musical Non Identifié).

BM > Depuis, l'idée de faire un 2ème album était votre but. Peux-tu nous en parler?

LB6S > L'entité LB6 ne demandait qu'à grandir, à affirmer son caractère et développer son identité et, par dessus tout, retranscrire sa facette sauvage proposée en live sur une nouvelle



galette. De nouveaux titres s'imposaient. Le

trio initial a alors fait appel à une base rythmique basse/batterie, assurée par Gilles et Pascal, pour enregistrer ce nouvel album. Le Blues est toujours là, mais plus trash cette fois, et le Folk présent sur une seule piste, une reprise de Led Zep, laisse place à un Rock plus post 70's. Sans oublier l'habit tribal, indispensable au groupe, à travers les peaux (congas, djembé...), le didgeridoo et les accessoires de percussions. De plus, il y a une volonté d'ouverture, depuis l'origine de la création de ce groupe, à toutes les formes d'art et d'expressions. Ce qui impliquait logiquement, pour moi (Virginie), que le chant lead soit partagé entre une voix féminine et une voix masculine (Nicolas), pour le plus grand plaisir des auditeurs. Les couleurs vocales différentes sont un plus incontestable, et nous avons hâte que sur scène, ce partage révèle la richesse des ressources de ce groupe. Les guitares électriques sont délibérément partagées de la même façon que les voix, chacun apporte sa patte à l'édifice musical, variant encore une fois les plaisirs...

BM > J'ai remarqué, en écoutant ce nouvel album, qu'il y avait une volonté

de faire passer des messages. Pouvez-vous nous en

dire plus?

LB6S > Pour le fond, les messages tirent vers une même cible, le point fondateur de LB6S : l'ESPRIT, sous toutes ses formes et toutes ses coutumes... Grâce aux outils des anciens et à l'initiation aux traditions, nous cherchons à incarner la résistance à l'obscurantisme. Nous tenons à être les gardiens d'une liberté de plus en plus maltraitée.

BM > Vous faites toujours un clin d'œil aux tribus amérindiennes et autres, pourquoi?

LB6S > C'est le cœur, l'âme et l'esprit de l'entité qui endosse le rôle de gardien des traditions primordiales. Le regard extérieur remarque principalement la culture amérindienne, mais c'est l'initiation de bien des ethnies qui nous quide (aborigènes, celtes, africaines...). On vit la musique et la création comme des principes alchimistes, tu sais, lorsque l'expérimentateur fait partie intégrante de l'expérience et que la vie devient de l'art. Les anciens nous ont tracé des chemins, et nous avons choisi de les suivre malgré le vent de face. C'est notre quotidien, ça ne peut qu'être dans notre musique.

Interview LITTLE BIG 6STER

BM > Vous utilisez une instrumentation peu fréquente. Peux-tu nous en parler?

LB6S > C'est notre lien direct avec les traditions tribales. Le didgeridoo est, selon certains, considéré comme le plus vieil instrument du monde. Il nous donne ce ton animiste pour les tourneries plus guerrières, et transcendantales pour les tempos plus lents. Nous utilisons aussi beaucoup d'accessoires, que l'on considère primaires et rattachés à une culture précise, comme les maracas, la cabassa, le güiro, diverses cloches et le roi, si cher au Psyché, le tambourin. Au-delà de l'attachement tribal, la rythmique tenue par une batterie classique prend une nouvelle couleur avec ces pièces rattachées primaires, une teinte chaude et vive. Et dans le cas des peaux, en ce qui nous concerne, on entend principalement des congas, c'est encore plus marquant. Le beat/after beat s'entend doublé. Autrement dit, ca donne une putain de machinerie. Le rythme est la colonne vertébrale de l'entité, c'était donc primordial de sculpter avec richesse cet élément central.

BM > Comment qualifieriez-vous votre style musical sur ce nouvel album?

LB6S > Du post Rhythm'n Blues pour Nicolas... pour le public Blues

c'est plutôt Crossover, c'est-à-dire hybride, avec mélange de différents styles. Pour utiliser des termes plus classiques, l'album est Rock, avec de grosses racines Blues et une coloration tribale. C'est clairement électrique. On peut toujours développer davantage, mais quoi de mieux que d'écouter l'album pour découvrir le métissage de LB6S.

BM > Peux-tu nous dire quelles ont été vos influences sur cet opus?

LB6S > Nous empruntons les grooves

de différents courants musicaux, de

LITTLE BIG 6STER

Autoproduit

littlebig6ster.com

4 ans après la parution d'un 1er album remarqué, la tribu angevine est sortie de sa réserve avec un 2nd album plus brutal : attention, oreilles sensibles. Ils reviennent gonflés à bloc avec une énergie débordante pour nous offrir 8 compos originales coécrites par Virginie Pinon (cht/gtr) et Nicolas Bach

(gtr/cht/didg) et 1 reprise de Led Zeppelin. Fidèle à leur style trash Blues habité de pulsations tribales, de modulations incantatoires intemporelles, animées par les vibrations du didgeridoo et le battement des percussions de Cyril Bach. Rock garage fiévreux aux riffs de guitares acérés, une rythmique qui cogne dur avec la basse ronflante de Gilles Theolier attisée par les beat nerveux et précis de Pascal Cochard à la batterie. Un opus audacieux, ouvert aux différentes cultures, cela pourrait déconcerter les puristes du Blues, mais laissez vous guider, poussez le volume et les meubles, ça déménage.

Didier Fouquesolle



la Jungle, au Rap, au Punk et à la Soul. Les influences sont tellement nombreuses rythmiquement, même modernes... tout est permis tant que nos pieds sont possédés par la danse. Pour les guitares, c'est l'héritage de toutes les décennies électriques jusqu'au 70's qui prime, le Slide, les amplis à lampes et toute la panoplie vintage. Les inspirations vocales sont, quant à elles, trop innombrables pour en faire le tour, mais sur l'album, le Blues, la Soul, le Rock et le Rap se font entendre.

BM > Maintenant que votre 2ème album est sorti, quels sont vos projets?

LB6S > Nous sommes prolifiques en ces périodes d'isolement et de distanciation. L'énergie est à l'introspection et la création. Nous voulons participer à la résistance par l'art, en exprimant nos idées, et nous avons donc décidé de concocter un 5 ou 6 titres que l'on va sortir en 2022. Il est déjà dans les tuyaux, en attendant de pouvoir s'exprimer sur scène. De plus, nous adorons aussi l'image, et nous l'avons déjà prouvé en réalisant nous-mêmes tous nos clips. Notre intention est de continuer et d'investir, dans les prochains mois, une partie de notre énergie et de notre temps, à créer des vidéos qui parlent à votre imaginaire...



BM > Aimeriez-vous sortir un live?

LB6S > L'idée d'enregistrer un live est un rêve! Le top serait également de filmer une prestation dans un cadre atypique qui nous correspond. Le visuel est un outil précieux, et nos concerts sont comme une cérémonie, une conjuration métaphysique. En vidéo live, ça serait génial.

BM > À présent, si tu as quelque chose à dire à nos lecteurs, c'est le moment.

LB6S > C'est une chance d'avoir un auditoire aujourd'hui. Ce qui est sûr, c'est que nous mettons en œuvre toute notre magie pour apporter un peu de paix et d'espoir à cette époque complètement folle. Dans cette société au bord de la rupture, on se sent comme les musiciens sur le Titanic : le bateau coule et on continue à faire de la musique... Peutêtre qu'une grande inspiration nous emmènera jusqu'au bout du tunnel, on ne sait pas. En tout cas, vivement que l'on se retrouve en chair et en os pour de la musique live, et vivement que l'on vous fasse découvrir une cérémonie tribale, à coups de guitares électriques, ou encore une conjuration du mauvais œil, grandeur nature. Trois singles extraits du 2nd album LB6 de Little Big 6Ster sont sortis les 23/04, 14/05 et 18/06 sur les plateformes numériques. De même, une campagne Ulule sera menée de front pour financer le vinyle, ainsi les rituels seront gravés sur des galettes. Vive La Bretagne! Il ne vous reste plus qu'à commander la transe (en téléchargement, CD et Vinyle) Release Party le 22/06/21, Créer, c'est résister! On se retrouve

très bientôt, merci pour votre soutien.

